

une victoire de trader

Seul un trader pouvait se lancer dans une telle affaire et réussir sans se donner beaucoup de mal, et Emmanuel Macron l'est de formation, de profession et de tempérament.

Un trader vend et achète chaque jour des valeurs et des titres pour le compte de l'organisme (banque, société de Bourse ou fonds d'investissement) pour qui il travaille. Son travail consiste à analyser les fluctuations financières, à négocier des prix et à anticiper les cours. C'est le métier du risque et de l'aventure, du hasard et du coup de pot, de l'exploitation des opportunités et de l'esbrouffe.

Il achète à droite, vend à gauche, emprunte au centre, prête aux pauvres, non pas de l'argent, mais des intentions, et sustente tout le monde avec des promesses. Il s'engage dans le très court terme et les résultats doivent être rapides, les rendements élevés et les profits immédiats.

Macron a tout fait en une année : sortir du gouvernement, s'installer à son compte, appeler la jeunesse non engagée politiquement à une marche qui aura été moins longue et plus fructueuse que celle de Mao Tse-toung, donner ses initiales au mouvement qu'il a créé, lancer une OPA (offre publique d'achat) sur le spectre politique français d'une extrême à l'autre... Avec une telle nature, un tel cursus, un tel CV, un tel empressement de réussir, d'arriver, on n'accepte pas l'idée de devoir arpenter pendant des

lustres ou des décennies les travées du Parlement, de somnoler dans les fauteuils des salles où siègent et jactent à longueur d'année conseillers municipaux et régionaux... Investir peu, gagner beaucoup, viser chaque jour le jackpot, voilà la religion du trader. Après un court passage chez Rothschild, un stage à l'Elysée puis au gouvernement, il a vendu un Hollande décoté, emprunté son ministre de la Défense, récupéré son

Avons-nous le droit, nous autres Algériens, de nous gausser des Français alors que nous sommes à ranger loin derrière la Corée du Nord de l'empereur Kim Jong-un et le Zimbabwe du chaman Robert Mugabe ? Certainement pas, mais parfois on ne sait plus quoi penser devant certaines... inconséquences.

ancien Premier ministre et rameuté une galerie de portraits politiques allant de l'ancien secrétaire général du Parti communiste à Cohn-Bendit...

En un an, le voilà «market maker», faiseur de marché, teneur de marché... Que va-t-il en faire ? Etre trader est une profession qui peut mener à tout, à condition d'en sortir pour paraphraser un propos au sujet d'un autre métier. Elle a conduit à la prison Jérôme Kerviel qui, on s'en souvient, a fait perdre à la banque qui l'employait quatre ou cinq milliards

d'euros et va conduire, dans quelques jours, Emmanuel Macron au palais de l'Elysée. Comment en sortira-t-il ? Que deviendra la France entre ses mains juvéniles ? Il faut dire qu'Emmanuel Macron a été servi par une chance extraordinaire car s'il était tombé avec François Fillon au lieu de Marine Le Pen, la lutte aurait été beaucoup plus incertaine et ses chances moindres. Mais ce dernier dont le programme était peut-être

ne s'y sont pas arrêtés, comme personne — à ma connaissance — n'a prêté attention à la réponse d'Alain Juppé à une pique de François Fillon lors de leur débat télévisé entre les deux tours de la primaire. «Il vaut mieux avoir un passé judiciaire qu'un avenir judiciaire», lui avait-il rétorqué. C'était des mois avant que *Le Canard enchaîné* ne commence à débiller les révélations qui lui seront fatales.

De Gaulle disait en 1966 que la politique de la France ne se faisait pas à la corbeille. Les Français y sont en plein dedans ! La Bourse de Paris a enregistré une hausse de plusieurs points après la proclamation des résultats du premier tour, communiquant cet heureux frémissement à d'autres places boursières.

En trente ans, c'est la deuxième fois que j'écris sur la politique intérieure française. Le précédent avait pour titre «Les inconséquences de la démocratie» et a paru dans *Algérie-Actualité* du 3 octobre 1985. J'aurais pu réutiliser ce titre ici tellement il convient. Est-ce l'hôpital qui se moque de la charité ? Avons-nous le droit, nous autres Algériens, de nous gausser des Français alors que nous sommes à ranger loin derrière la Corée du Nord de l'empereur Kim Jong-un et le Zimbabwe du chaman Robert Mugabe ? Certainement pas, mais parfois on ne sait plus quoi penser devant certaines... inconséquences.

N. B.